

LA QUALITE DE L'EDUCATION

I- Généralité :

Contrairement au cas de l'inscription, où quelques gens parlent de taux trop élevé, l'opinion générale sur la qualité de ce qui se passe à l'école est presque toujours négative. En outre, elle appuie les efforts investis dans la recherche de méthodes pour améliorer la qualité : un choix plus sélectif des enseignants, des efforts pour aménager leur **moral**, l'acquisition de **manuels** et de **matériels scolaires**, et enfin l'amélioration de la **santé** et de l'**alimentation** des élèves.

Au sujet de l'embauche des enseignants par **exemple**, certaines agences donatrices utilisent des résultats de recherches comme arguments pour affirmer que les critères de sélection ne devraient pas tant insister sur les résultats mais plutôt sur les caractéristiques individuelles qui pourraient entraîner une amélioration de l'enseignement.

Une étude sur les opinions des parents des régions rurales au Mali révèle que la capacité d'alphabétiser les étudiants est considérée comme un indice important de la qualité. Ils doivent encourager les **bonnes manières** et le **respect des adultes** et des **traditions**, et particulièrement les **traditions islamiques**. Les parents demandent également un aménagement satisfaisant et un mobilier adéquat ainsi qu'un faible ratio élèves/enseignants (**ARD, 1991**), beaucoup plus bas qu'environ (**40 pour 1**), représentent des dépenses coûteuses qui ne semblent avoir que peu d'influence sur l'apprentissage. Les parents, enseignants, administrateurs et fonctionnaires insistent pourtant sur ces **normes**.

Vint ensuite la controverse sur la langue d'enseignement. Les partisans de la **langue locale** soutiennent que les enfants peuvent apprendre à lire et à écrire plus rapidement avec cette approche. La transition à une **langue européenne** à la fin du primaire ou au début du secondaire pourrait être faite grâce aux bases solides de la **lecture**, de l'**écriture** et des autres connaissances.

Ils ajoutent encore que l'adoption des langues locales valoriserait la **culture** dont l'enfant dont l'enfant est issu. Les avocats de l'utilisation d'une langue européenne prétendent que l'alphabétisation et l'apprentissage sont limités dans ces langues principalement à cause de l'insuffisance des ressources et de la faiblesse des méthodes d'enseignement.

S'il ne s'agissait que d'une question de langue, il aurait été impossible aux **Etats-Unis**, pour ne citer qu'un **exemple**, de bâtir une nation unifiée composée de **millions d'immigrants** venus des **quatre** coins du monde.

Nous devons toutefois mentionner qu'il y a une importante faille dans le raisonnement sur la qualité qui mérite davantage d'attention. C'est l'échec à reconnaître et à utiliser la connexion fonctionnelle qui existe entre l'enseignement primaire et secondaire. Comme nous l'avons fait remarquer quant aux certificats d'enseignants, les parents et les étudiants perçoivent encore l'éducation secondaire comme l'objectif principal de l'éducation de base, d'où l'échec.

Cet échec à relier l'éducation primaire et secondaire vient aussi d'une division peu pratique du travail. Alors que la **Banque Mondiale**, l'**UNESCO**, l'**USAID** et les autres agences se sont concentrées sur le niveau primaire, le gouvernement français a dominé l'éducation secondaire dans les pays francophones depuis la réforme de 1946.

Depuis 1946, l'éducation secondaire au Sahel a changé à peu près au même rythme qu'en **France**. Cependant, ce rythme ne suffit toujours pas à ce qui serait nécessaire pour encourager la demande générale vers les changements recherchés par les avocats du niveau primaire.